

Éditorial

« *La pauvreté rajeunit* », c'est la conclusion sans appel de la deuxième édition du rapport annuel de la Croix-Rouge publié le 31 mai. Les détails sont tout aussi accablants : près d'un enfant sur cinq vit dans une « *situation sociale précaire* », de nombreux jeunes renoncent aux soins et à des repas, et ce sont principalement « *des jeunes et des enfants vivant dans des ménages n'ayant pas eu accès à une insertion professionnelle stable qui sont en situation de pauvreté* ».

Loin de la douce euphorie qui accompagne les premiers pas du Président Macron et de son nouveau gouvernement, ces chiffres révèlent l'état de la société aujourd'hui. Une société où les inégalités se sont accrues. Une société où l'accès à des besoins vitaux n'est pas assuré pour tous. L'élection présidentielle avait déjà révélé l'ampleur des fractures existantes, comme l'atteste le succès grandissant du Front National, présent au 2nd tour, qui rassemble toujours plus de voix et continue de prospérer notamment sur la désespérance sociale, fruit des politiques libérales menées depuis plus de 20 ans. Si son arrivée au pouvoir a été, heureusement, évitée, il convient de tirer les leçons de ce scrutin.

Même s'il s'en défend, ce n'est pas le chemin pris par le nouveau Président de la République. Après avoir constitué un gouvernement qui penche nettement en faveur d'un projet économique et social libéral, les premières annonces ne laissent que peu de place au doute. Suppressions de postes dans la Fonction Publique, gel du point d'indice, rétablissement du jour de carence pour les fonctionnaires, réforme des retraites, coupes budgétaires franches, remises en cause du Code du Travail, c'est bien la potion amère de l'austérité qui semble devoir être administrée à un pays qui en a déjà payé de lourdes conséquences sociales. **Dans l'Éducation, l'autonomie telle qu'elle est annoncée et conçue par le nouveau président de la République et son Ministre de l'Éducation Nationale, va creuser les inégalités et davantage renforcer le mode de pilotage en cours des établissements, particulièrement dévastateur pour les personnels et la qualité du service public d'Éducation.**

Le SNES-FSU mènera le travail indispensable d'information, de réflexion et de mobilisation pour faire face à ces projets aux antipodes des valeurs qu'il défend. La section académique du SNES Versailles s'y emploie dès maintenant : **nous vous proposons dans cette publication des éléments de décryptage des premières annonces concernant l'Éducation Nationale, notamment le collège et le bac. D'autres suivront sous différentes formes, comme les stages de formation syndicale qui ont permis, cette année encore, d'enrichir la réflexion collective** (voir p.8). Au-delà des alternances, et loin des postures stériles de certains ou de la défense systématique du statu quo par d'autres, **le SNES-FSU agira avec les personnels pour porter un projet ambitieux pour la jeunesse.**

Sophie Vénéitay, Pascale Boutet et Marie Chardonnet
co-secrétaires générales du SNES Versailles



SOMMAIRE

- | | |
|---|---|
| <p>p. 1 : Édito</p> <p>p. 2 : Rentrée 2017</p> <p>p. 3 : La politique éducative du nouveau gouvernement</p> <p>p. 4 : Collège</p> | <p>p. 5 : Lycée</p> <p>p. 6 : Bilan de la hors-classe des agrégés - TZR</p> <p>p. 7 : Les élus SNES-FSU au travail - Nouveau corps PsyEN</p> <p>p. 8 : Retour sur une année de stages syndicaux</p> |
|---|---|